

été nommée pour déterminer sur quelles bases doit reposer la mesure de l'acuité auditive. Cette commission n'a rien ajouté à ce que nous savions déjà, que la montre à battements faibles est le meilleur moyen de mesurer les faibles degrés, et l'accoumètre à sons forts, les forts degrés de la surdité.

La voix doit être employée sous ses trois formes habituelles: murmurée, ordinaire, élevée.

La voix chuchotée peut être employée avec avantage surtout chez les enfants. Chez ces derniers l'épreuve de la montre est moins précise parce que les enfants ont une tendance à donner des réponses contradictoires. Lorsque la voix chuchotée est employée, il est plus facile de constater si l'enfant a entendu, en lui faisant une demande qui nécessite une réponse ou en lui faisant répéter la demande. Lorsqu'on procède à l'examen de l'acuité auditive, il importe de prendre en considération, pour un même son, la grandeur et la hauteur de l'appartement, l'ameublement et les tapis qui couvrent le plancher, les bruits extérieurs, l'atmosphère, etc. Une montre dont le tic-tac est entendu à 20 pieds dans un appartement complètement libre peut n'être plus entendue qu'à dix pieds s'il y a un tapis sur le plancher, et encore moins loin si une fenêtre est ouverte.

Quant au diapason, les indications qu'il fournit, quoique précieuses, ne sont pas toujours précises. Par exemple, l'impossibilité de faire entendre le diapason par les os du sommet du crâne ne constitue pas un signe certain de surdité nerveuse, de même l'impossibilité de latéraliser le son du côté de la mauvaise oreille (expérience de Weber).

Gellé vient de publier une étude séméiologique du rôle de cette épreuve dans le diagnostic des maladies de l'oreille. Nous reproduisons ici quelques-unes des conclusions de ce travail: "La pression digitale du méat auditif se confond avec l'occlusion, mais agit sur l'appareil conducteur jusqu'au labyrinthe. Elle peut mettre en jeu les réflexes labauriculaires; mais elle n'est pas graduée; elle est souvent inégale et difficile à bien exécuter; elle est quelquefois mal supportée par le sujet. Cette expérience peut renseigner sûrement sur l'état des parties profondes, sur leur mobilité et sur le jeu de l'étrier même. La possibilité de mobiliser, de déplacer le son du diapason vertex constitue un excellent signe pronostique, que le son soit latéralisé ou reste central.

"Cependant l'action de la pression digitale, nulle au début, peut devenir effective plus tard, la réapparition de la mobilisation du son crânien coïncide avec la franche amélioration de l'état pathologique; quand celle-ci se fait attendre, la mobilisation reste impossible le plus souvent."

Ces expériences, quoique très instructives et pratiques, ne nous donnent pas encore un moyen de calculer l'acuité auditive aussi